

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 50-87



QUOTIDIEN

27 MAI 1937 ( no 134 )

SERVICE DE 1 HEURE DU MATIN

## COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

VALENCE, 26 Mai. - ARMÉE DE TERRE. Centre. Légers feux de fusils, de mitrailleuses et de mortiers sur quelques fronts. Sur le front de la Sierra, nos troupes ont occupé la position ennemie de Nevero, améliorant ainsi nos lignes. L'artillerie républicaine a éliminé avec efficacité les tranchées ennemies qui se trouvent le long de la route d'Aravaca, infligeant des pertes à l'ennemi et lui détruisant deux nids de mitrailleuses.

Une fois de plus, l'artillerie criminelle des factieux a tiré sur la population civile de Madrid, faisant des victimes et causant des dégâts.

Plusieurs soldats, déserteurs du camp des insurgés, sont passés dans nos lignes.

Nord. Biscaye. Dans le secteur Nord de ce front, l'ennemi a tenté une attaque qui a été repoussée par les troupes républicaines. Dans les secteurs centre et Sud, feux de fusils et de mortiers sans conséquence.

Santander. L'artillerie ennemie a légèrement bombardé nos positions d'Espinosa de Bricias. Mais l'artillerie républicaine l'obligea aussitôt à se taire.

Asturies. A Oviedo et à Escamplero, intense duel d'artillerie. Nous n'avons eu aucune victime à déplorer. Six soldats, déserteurs du camp des insurgés, sont passés dans nos lignes.

Sur les autres fronts, rien à signaler.

ARMÉE DE L'AIR. Centre. Lors d'un vol de reconnaissance, des aviateurs républicains ont surpris sur la route de Sesena à Esquivias deux camions et une voiture légers. Les avions descendirent à une faible altitude et les mitraillèrent avec efficacité.

Sur les autres fronts, différents services de reconnaissance ont été effectués.

Hier et avant-hier, l'aviation rebelle a bombardé les positions des insurgés de Sevilla del Rio et de quelques faubourgs de Grenade. On a entendu une longue fusillade qui se produisait à Grenade. Ces faits ont été suivis par nos soldats de nos positions les plus proches de ces endroits. On ignore toutefois les motifs de cette lutte. Ces faits rappellent ceux qui se sont déjà produits à Grenade au mois d'avril. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87

27 MAI 1937 ( N° 134 )

QUOTIDIEN

SERVICE DE 9 HEURES 30

## UNE DECLARATION DU MINISTRE D'ESPAGNE A BELGRADE

BELGRADE 27 Mai. - M. Carlos Montilla, Ministre d'Espagne à Belgrade, dans une interview accordée au correspondant de la " Pravda ", a déclaré notamment : *entre :*

" Le Gouvernement actuel présidé par le Docteur Negrin, représente de même que le précédent, la volonté du Front Populaire.

" Ce Gouvernement, comprenant les représentants de tous les partis politiques adhérents au Front Populaire, et qui a la collaboration des organisations ouvrières, se présentera au Parlement dans le plus court délai.

" Le changement de Gouvernement n'est dû à aucun changement dans la politique générale du Front Populaire, mais au fait que, en ce moment, l'Espagne vit le début de la dernière étape de la guerre civile, et qu'est devenue nécessaire une organisation du Pouvoir Exécutif, qui permette des réalisations plus rapides pour terminer plus tôt la lutte, en unifiant les efforts et en concentrant tous les Commandements, dans les mains du Gouvernement.

" La guerre finira beaucoup plus tôt qu'on le pensait.

" Notre Peuple a triomphé à Guadalajara et sur d'autres fronts. Il ne s'est pas laissé battre à Madrid, et ne permettra pas non plus que les insurgés triomphent à Bilbao.

" Les nations étrangères qui aident les insurgés, ont commis l'erreur entre beaucoup d'autres, de croire que le peuple qu'ils avaient en face d'eux ne se trouvait pas dans des conditions pouvant lui permettre de résister devant le matériel mécanique dont ces nations disposent. Elles ont cru que le moral de notre armée ( vous pouvez affirmer que nous avons maintenant une armée populaire authentique ) tomberait complètement, à la suite du bombardement et de la destruction de la population civile des villes ouvertes. Jugement erroné et dont elles subiront les terribles conséquences. C'est sûrement sur l'exemple que les traîtres espagnols donnent toujours, que ce jugement a été formulé. Les allemands et les italiens doivent savoir que l'Espagne qui est avec eux, c'est l'infra-Espagne et de l'autre côté est l'Espagne authentique. Cette dernière Espagne, ils ont pu la connaître à Madrid, à Guadalajara, à Cordoue, à Bilbao, etc.....

" En cette époque historique où la politique " du fait accompli " est à la mode sur le plan international, nous allons donner au monde " le fait accompli " de notre victoire. " ( Agence Espagne )

## LES SOLDATS, SERGENTS, CAPORAUX, DE LA CLASSE 1931, SERONT INCORPORÉS LES 30, 31 MAI & 1er JUIN

VALENCE, 27 Mai. - Le Journal Officiel communique que tous les sergents, caporaux et soldats de la classe 1931, seront incorporés dans l'armée, les 30 et 31 Mai, et le 1er Juin. ( Agence Espagne )

## DES GARDES CIVILS FAIT PRISONNIERS A SANTA MARIA DE LA CABEZA EXPRIMENT LEUR RECONNAISSANCE POUR LES BONS TRAITEMENTS DONT ILS SONT L'OBJET.

VALENCE, 27 Mai. - Hier soir, quelques gardes civils qui avaient été fait prisonniers lors de la prise du sanctuaire de la Virgen de la Cabeza, ont pris la parole à la radio. Ils ont remercié les autorités de la République des bons traitements dont ils sont l'objet depuis la prise de ce sanctuaire. En terminant ils ont poussé les cris suivants : Vive la République, Vive l'Armée Populaire. ( Agence Espagne )

## L'UNION REPUBLICAINE TIENDRA SON ASSEMBLEE NATIONALE LES 30 & 31 MAI

VALENCE, 27 Mai. - Le Parti de l'Union Républicaine tiendra son Assemblée Nationale les 30 et 31 Mai à Valence. ( Agence Espagne ) ( A SUIVRE )

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

27 MAI 1937 ( No 134 )

SERVICE DE 12 h 30

## COMMUNIQUE DU CONSEIL DE DEFENSE DU GOUVERNEMENT BASQUE

BILBAO, 27 Mai. - Front NORD. Rien à signaler sur ce front pendant la journée.

Front CENTRE. Les insurgés ont déclenché ce matin de très fortes attaques dans le secteur Urduna-Barambio, fortement appuyés par leur artillerie et par leur aviation. Nos troupes dûment préparées ont déjoué toutes les tentatives de l'ennemi et lui ont infligé de lourdes pertes. Deux soldats avec leur armement se sont présentés dans nos lignes par Barambio, et un autre, par Barazar.

Front de Burgos. Tranquillité.

L'aviation allemande aux service des insurgés a attaqué brutalement l'avion français de la Compagnie "Air-Pyrénées" qui fait le service postal entre Bayonne et Bilbao, blessant légèrement le pilote de nationalité française et une voyageuse. L'appareil s'est vu obligé d'atterrir sur un champs aux environs de Bilbao. (Agence Espagne)

## LE GOUVERNEMENT BASQUE DECIDE DE NE PAS EXECUTER LA CONDAMNATION A MORT DES AVIATEURS ALLEMANDS PRISONNIERS

BILBAO, 27 Mai. - Le Gouvernement Basque qui s'est réuni hier s'est occupé de la situation des aviateurs allemands prisonniers et qui ont été condamnés à mort par la justice. Le gouvernement n'a pas exécuté la sentence afin de contribuer à faire disparaître tous les motifs qui pourraient conduire à une continuation de l'intervention des pays fascistes dans la guerre civile espagnole. (Agence Espagne)

## LA COMMISSION D'EXPERTS ANGLAIS POURSUIT SES TRAVAUX A BILBAO

Le Conseil de Défense du Gouvernement Basque communique dans la nuit:

BILBAO, 27 Mai. - La commission d'experts anglais qui enquête sur l'intervention étrangère dans la guerre civile a interrogé aujourd'hui les aviateurs allemands prisonniers. Elle a examiné les mines recueillies il y a quelque temps à proximité de Bilbao et le matériel de guerre que nous avons réussi à capturer au cours des opérations militaires. La commission poursuit ses travaux pour lesquels toutes facilités lui sont données. (Agence Espagne)

## LE CONSUL DE FRANCE A BILBAO ARRIVE DANS CETTE VILLE

BILBAO, 27 Mai. - Le Consul de France à Bilbao est arrivé hier dans cette ville à bord d'un destroyer anglais. (Agence Espagne)

## UN BATEAU CHARGE DE BLE ENTRE DANS LE PORT DE BILBAO

BILBAO, 27 Mai. - Le bateau "Itxaz-Zuri" est arrivé dans le port de Bilbao avec un chargement de blé. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



27 MAI 1937 ( No 134 )

SERVICE DE 14 HEURES

QUOTIDIEN

## CE QUE CONTIENT LE LIVRE BLANC SUR L'INTERVENTION ITALIENNE EN ESPAGNE

GENEVE, 27 Mai. - La Délégation Espagnole publie ce matin un long résumé du "Livre Blanc" sur l'intervention italienne qui sera communiqué demain aux membres du Conseil. Une première série de documents concerne la présence d'unités de l'armée italienne en Espagne. C'est ainsi que le document No 5 est un ordre du "Ministère de la Guerre, Commandant de Corps de l'Etat-Major Général" confirmant les ordres du Gouvernement Italien aux personnels, officiers sous-officiers et troupes de l'Armée Royale. Un autre document, le document No 6 "secret et très urgent" se rapporte à la constitution d'unités pour les besoins des opérations militaires en Espagne. Il comporte une série d'ordres confirmant des arrangements verbaux au sujet des formations et de l'équipement des unités, de leur embarquement, de leur approvisionnement en armes et en munitions par les magasins de l'armée italienne. Un document No 7 porte le titre "Président du Conseil des Ministres, Commandant Général de la Milice Volontaire de la Sécurité Nationale, Section des Opérations". C'est un ordre daté du 15 janvier au sujet de l'approvisionnement de six bataillons et six légions, dont les numéros sont indiqués par les poignards de l'ancien type autrichien provenant des magasins de l'armée. Un autre document daté du 26 janvier 1937 déclare: "Aujourd'hui, tous les documents personnels des volontaires doivent être recueillis par les commandants de leurs compagnies respectives qui devront prendre soin de ces documents et empêcher d'une manière absolue leur perte." Un autre document est un ordre sur papier du Bureau du Personnel et Soldats de toutes Armes à Rome par lequel un soldat italien mobilisé en Espagne autorise sa femme en Italie à recevoir la solde mensuelle de 600 liras. Le document No 4 est l'ordre du jour No 1 du Commandant de la brigade des volontaires daté de Séville le 1er janvier. Cet appel déclare notamment: "Haut les coeurs, les baionnettes et les étendards noirs. Souvenons nous à chaque instant que nous sommes ici les représentants de la patrie et les représentants des forces guerrières de l'Italie fasciste." Dans un document daté du 29 janvier 1937 le Commandant par interim du peloton "Le Loup" n° 530, déclare: "Les Commandants de Compagnies doivent s'entretenir avec leurs soldats de façon à les sortir de leur état de dépression. Les sujets qu'ils auront à traiter seront les suivants: la discipline, la tâche que le Duce nous a assumée en Espagne, le prestige que nous devons maintenir pour le bien du fascisme, la mission chrétienne qui nous a été assignée, afin de sauver la civilisation millénaire de Rome."

Une autre série de documents se rapporte à l'existence des services du Gouvernement Italien en Espagne pour l'Armée d'occupation. Ces documents se divisent en plusieurs catégories. Les uns concernent la poste, les autres concernent la censure. Signalons en particulier le document N° 5I qui déclare: "En attendant une complète solution de la question de la solde des Italiens, on a autorisé à titre exceptionnel, l'émission d'un chèque postal de 300 liras pour chaque chemise noire et soldat. Les formulaires de ce chèque seront délivrés par l'Etat major et les soldats n'auront qu'à les remplir." Ce document est daté de Burgos le 25 Février 1937.

Une troisième série de documents a trait à la responsabilité directe des chefs du Gouvernement italien dans l'intervention. L'un d'eux est un message du groupe du Parti Fasciste Italien de Barrida qui déclare aux forces italiennes en Espagne; "Vous êtes en train d'acquérir un honneur insigne dans le territoire Espagnol, en maintenant toujours la gloire du nom de l'Italie et du Duce et du Fascisme....."

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87

27 MAI 1937 ( N° 134)

SERVICE DE 14 HEURES

QUOTIDIEN

## CE QUE CONTIENT LE LIVRE BIANC SUR L'INTERVENTION ITALIENNE EN ESPAGNE

.....Un autre document est un ordre du Général Mancini aux troupes italiennes transmettant un message du Grand Conseil Fasciste qui déclare: " On pense constamment aux 50.000 camarades qui se battent sous les emblèmes et pour la gloire des faisceaux." Un autre document, ordre personnel aux Commandants des première, seconde, et troisième divisions des forces italiennes signé par Mancini, déclare: "Il faut maintenir les troupes dans l'état d'exaltation le plus élevé, de façon à obtenir d'elles le maximum d'efforts. Cela sera facile si l'on s'adresse fréquemment à elles, sans jamais omettre une allusion politique pour tous les sujets traités et en rappelant constamment le Duce à la mémoire des soldats." Le Livre Blanc reproduit également la déclaration du Duce aux légionnaires au moment du départ de Mussolini en Lybie. Un ordre du jour du Général Commandant de division Coppi est ainsi libellé: en date du 15 Mars 1937: " Dites aux hommes que le Duce est pleinement satisfait du travail de ses chemises noires en Espagne." Un autre document du Général Mancini daté du 16 Mars " à tous les gradés" leur transmet le message suivant: "Le Duce ayant pris connaissance des combats qui ont eu lieu pendant ces sept jours, me demande de vous transmettre ses salutations, à tous les hommes, et en particulier aux blessés."

Enfin une série de documents a trait au moral des troupes italiennes. L'un de ces documents se plaint de la dépression qui règne parmi les soldats et suggère aux Commandants des sujets de discours susceptibles de rallumer leur esprit agressif. Un autre document porte sur la nécessité d'établir un service politique dans chaque compagnie. Le Général Coppi déclare: "J'ai des raisons de croire que des cellules subversives et des agents provocateurs se sont infiltrés dans l'armée avec la mission de développer une propagande défaitiste." Un ordre du Commandant divisionnaire, le Général Mancini, daté du 16 Mars et adressé à l'Etat Major des troupes volontaires", déclare: " Il s'est produit des cas de blessures volontaires. Il y a eu des cas de soldats blessés et bandés, qui en réalité n'avaient rien du tout. Il y a eu des cas où des soldats véritablement blessés étaient accompagnés par d'autres qui n'étaient en aucune manière chargés de cette mission, et qui, de leur propre initiative, saisirent cette occasion pour abandonner la ligne de front. Quiconque se rend coupable d'un des cas précités sera immédiatement fusillé. Cinq individus ont déjà subi cette juste punition depuis hier. Le service médical doit immédiatement faire un rapport sur les cas de blessures volontaires et sur ceux qu'ils pensent être tels. L'Etat major des carabiniers royaux, l'Etat major des troupes volontaires, et les Etats major divisionnaires doivent établir un service de surveillance dans ce but dans les lignes de communications et dans les services sanitaires. Une surveillance serrée doit être exercée particulièrement sur les ambulances."

En résumé, l'étude des documents révèle les faits suivants: 1<sup>o</sup> l'existence sur le territoire espagnol d'unités complètes de l'armée italienne dont le personnel, le matériel, les organes de liaison et le Commandement sont tous italiens. Deuxièmement, les unités militaires italiennes agissent dans les secteurs qui leur sont assignés comme une véritable armée d'occupation. Troisièmement, Le gouvernement italien a établi en territoire espagnol son propre service pour ses unités militaires. Quatrièmement, les personnalités les plus en vue du régime, prennent une part active aux agissements des forces italiennes en Espagne en les dirigeant et en les encourageant. C'est pourquoi, le Gouvernement espagnol déclare: "La participation dans le conflit de contingents militaires formant une partie de l'armée régulière italienne, constitue non seulement la violation la plus scandaleuse perpétrée sur le continent européen depuis la grande guerre des principes qui sont précisément la base de toute communauté internationale organisée juridiquement, qui constituent l'essence et le fondement de la Société des Nations....."

A SUIVRE.....

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

27 MAI 1937 ( N°134 )  
SERVICE DE 14 HEURES

CE QUE CONTIENT LE LIVRE BIANC SUR L'INTERVENTION ITALIENNE EN ESPAGNE  
(Suite)

..... mais aussi soulève publiquement une question politique sur l'importance de laquelle il à peine besoin d'insister. "

Le résumé du Livre Blanc publié par la Délégation Espagnole a produit dans toutes les délégations une vive impression." (Agence Espagne)

LE PROFESSEUR PAUL LANGEVIN ET M. ANDRÉ MALRAUX CONDUISENT UNE DELEGATION INTERNATIONALE A GENEVE

Paris 27 Mai - Une délégation internationale dirigée par le professeur Paul Langevin et M. André Malraux, Présidents du Comité Mondial contre la Guerre et le Fascisme, et comprenant également M. MacLeod, Président de la Ligue Canadienne contre la Guerre et le Fascisme et Melle Rathbone, membre de la Chambre des Communes, partira ce soir pour Genève, où elle sera reçue demain matin par le Président du Conseil de la Société des Nations. Faisant état des nombreuses résolutions votées dans ce sens, la délégation demandera le respect du Pacte de la Société des Nations dans la question espagnole, (Agence Espagne)

A SUIVRE

---

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet.

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

27 MAI 1937 ( N° 134 )  
SERVICE DE 15H. 30

## COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence 27 Mai- ARMÉE DE TERRE- Centre. Légères fusillades, feu de mortiers et de mitrailleuses sur quelques fronts. Sur le front de la Sierra les troupes républicaines ont occupé la position ennemie située au lieu-dit "El Nevero". L'artillerie loyaliste a canonné avec efficacité plusieurs tranchées ennemies situées au croisement de routes d'Aravaca, détruisant deux nids de mitrailleuses.

Los rebelles ont tenté de communiquer avec les insurgés de la Cité Universitaire à l'aide d'un pont construit avec des troncs d'arbres. Cette tentative a été déjouée par les forces républicaines.

L'artillerie factieuse a lancé quelques obus sur la population civile de Madrid.

Sur le front de Guadalajara, les troupes républicaines ont effectué un coup de main surprenant un bataillon ennemi qui se préparait à se livrer à des exercices militaires, et qui fut mis en fuite.

Sur la route de Sesena à Esquivias, l'aviation loyaliste a mitraillé deux camions et une voiture légère.

Front du Tage: Les troupes républicaines ont repoussé une attaque des insurgés, passant à la contre-attaque. Les batteries loyalistes ont détruit aux environs de Tolède, un nid de mortiers et un nid de mitrailleuses des rebelles.

Est- L'artillerie républicaine a bombardé durant une heure, la route de Jaca, dispersant les concentrations des insurgés. L'aviation rebelle a bombardé les postes avancés de la zone dénommée "La Casilla", dans le secteur sud de l'Ebre, et les positions d'Azaila.

Nord- Biscaye: Pendant les premières heures de la matinée, les factieux ont entrepris une attaque dans le secteur d'Orduna-Barambio, appuyés par leur aviation et leur artillerie. Les troupes républicaines ont annihilé cette tentative des insurgés, et leur ont infligé de lourdes pertes.

Santander- L'artillerie des insurgés a légèrement canonné les positions républicaines d'Espinosa de Bricias, mais elle a été réduite au silence par le feu de l'artillerie loyaliste.

Asturies- A Oviédo et à Escamplero, intense duel d'artillerie sans que les troupes républicaines aient eu de pertes à déplorer.

Sud- L'aviation factieuse est apparue sur la route d'Espiél et a bombardé les lignes républicaines. Un des appareils factieux a été abattu par le feu des batteries anti-aériennes républicaines.

ARMÉE DE L'AIR- L'aviation républicaine a bombardé à nouveau Palma de Majorque. A six heures du matin, neuf appareils formant deux escadrilles, ont bombardé les navires ancrés dans le port, et qui étaient destinés au transport des troupes des factieux. Une bombe est tombée sur un navire qu'elle a fait couler. D'autres embarcations ont également souffert du bombardement. Les avions ont ensuite survolé le Commandement militaire et les casernes sur lesquels ils ont réussi à placer des bombes. Les dégâts causés dans ces objectifs militaires, ont été énormes. (Agence Espagne)

A SUIVRE

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

27 MAI 1937 ( N° 134 )

SERVICE DE 18 HEURES 30

UN TELEGRAMME DU PRÉSIDENT AGUIRRE à MM. LEON BLUM & YVON DELBOS AU SUJET DE  
L'AGRESSION DONT A ETE VICTIME UN AVION DE LA Cie. FRANÇAISE AIR PYRENEES

BILBAO, 27 Mai.- A la suite de l'agression dont l'avion de la Compagnie française " AIR-PYRENEES " a été victime de la part d'avions allemands au service des rebelles, M. AGUIRRE, Président du Gouvernement basque a adressé à M. Léon BLUM, Président du Conseil et à M. Yvon DELBOS, Ministre des Affaires Etrangères, le télégramme suivant :

" Je communique à votre Excellence l'accident dont a été victime l'avion de la Compagnie Française " AIR-PYRENEES ". Aujourd'hui, 26 Mai, à 10 heures 1/4 du matin alors qu'il effectuait le service " Bayonne-Bilbao ", l'avion civil piloté par l'aviateur français Léopold GALY, a été attaqué entre le Cap Villano et Bilbao en Territoire républicain à huit reprises, par cinq appareils de chasse allemands au service des rebelles. A bord, se trouvaient cinq passagers : quatre hommes et une femme, laquelle a souffert de fractures à la clavicule. Le pilote souffre de lésions à la tête provoquées par des éclats de verre. Son état n'est pas grave. L'appareil a été mitraillé dans sa totalité et, notamment, la cabine des moteurs. Il a pu atterrir en territoire républicain aux environs du village de Sopelana sur un champ cultivé. Faisant preuve d'instincts inhumains, les agresseurs ont continué à mitrailler avec insistance à trois reprises les voyageurs qui sautaient de leur cabine et les civils qui accouraient à leur secours. Le comportement du pilote a été réellement héroïque. Devant l'inqualifiable agression dont a été victime le Pavillon français, j'élève, auprès de votre Excellence, une respectueuse et énergique protestation, en sollicitant de votre part une intervention immédiate et efficace pour que soient rétablis le droit et la justice qui ont été ouvertement violés. La ligne était fréquentée continuellement par des civils, des personnalités diplomatiques et des journalistes étrangers. " ( Agence Espagne )

IL SEMBLE QUE LES INSURGÉS ONT L'INTENTION DE DETRUIRE LE SANCTUAIRE DE LA VIERGE DE  
BEGONA VENERÉE PAR TOUS LES BASQUES.

HENDAYE, 27 Mai.- Dans le pays basque insurgé, la Presse engage une campagne contre l'intention que les " rouges " auraient, de détruire le Sanctuaire de la Vierge de Begona qui est vénérée par tous les basques. Il semble que cette campagne n'est organisée que parce que les insurgés auraient eux-mêmes l'intention de détruire ce Sanctuaire. ( Agence Espagne )

( A SUIVRE )

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



27 MAI 1937 ( N° 134 )  
SERVICE DE 19 HEURES

QUOTIDIEN

15.000 HOMMES ENVIRON SERONT INCORPORÉS LES 30, 31 MAI, 1<sup>er</sup> JUIN

Valence 27 Mai- 15.000 hommes environ seront mobilisés les trente, trente et un Mai, 1<sup>er</sup> Juin, en application du décret d'incorporation de la classe 1931, publié dans le Journal Officiel. (Agence Espagne)

UN CONGRÈS INTERNATIONAL DES ECRIVAINS ANTIFASCISTES SE TIENDRA A VALENCE

Valence 27 Mai- Un Congrès International des Ecrivains Antifascistes se tiendra à Valence au mois de Juillet. (Agence Espagne)

ACTIVITÉ EFFICACE DE L'ARTILLERIE ET DE L'AVIATION RÉPUBLICAINES  
SUR LE FRONT D'ARAGON

Barcelone 27 Mai- L'aviation républicaine a effectué un raid au-dessus de Sabinanigo . Elle a bombardé avec une grande efficacité l'usine de matériel de guerre de cette ville, détruisant les deux ailes de ce bâtiment.

Une autre usine de matériel de guerre située à Ardisa a été complètement détruite par l'artillerie républicaine qui a également détruit le pont d'Ardisa, sur le fleuve Gallego . (Agence Espagne)

LA DÉLÉGATION PRÉSIDIÉE PAR LE PROFESSEUR PAUL LANGEVIN DEMANDERA DEMAIN A GENEVE  
QU'UNE ENQUÊTE SOIT FAITE EN ESPAGNE SUR LE BOMBARDÉMENT DES VILLES OUVERTES

Paris le 27 Mai- La délégation présidée par le Professeur Paul Langevin, Président du Comité International de Coordination et d'Information pour l'Aide à l'Espagne et du Comité Mondial contre la Guerre et le Fascisme, qui se rend ce soir à Genève pour y être reçue demain matin par M. Quevedo, Président de la session de l'Assemblée de la Société des Nations, remettra à ce dernier un manifeste demandant notamment que soit constituée sous l'égide de la Société des Nations, et des Gouvernements démocratiques, une Commission Internationale d'Aide à l'Espagne Républicaine, et que soit envoyée par la Société des Nations, une délégation chargée d'enquêter sur les bombardements des villes ouvertes, et sur les massacres des populations civiles.

Outre le Professeur Langevin, cette délégation comprend: M. André Malraux, Président du Comité Mondial contre la Guerre et le Fascisme, le Professeur André Oltramare, M. Jean Chauvet, le Professeur MacLeod, M. Leon Nicole, Mme Gabrielle Duchêne, Présidente du Comité Mondial des Femmes contre la Guerre et le Fascisme, Mlle Ellen Wilkinson, Mmes Marthe Huysmans, Hélène Harup, Madeleine Rolland, Bernadette Cattaneo, Clara Ragaz du Comité Mondial des Femmes contre la Guerre et le Fascisme, ainsi que des déléguées de la Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté, des Délégués de la C.I.A.M.A.C. et du Bureau International pour le Droit d'Asile. Cette délégation a été constituée sur l'initiative du Comité International de Coordination et d'Information pour l'Aide à l'Espagne Républicaine. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Le Gérant: Jean Fouquet.

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

- 28 MAI 1937 ( N° 134 )

SERVICE DE 21 HEURES

## CE QUE FUT LA BATAILLE DE BARAMBIO

( Le Comité de Défense de Bilbao communique :

**BILBAO, 27 Mai.**- Voyant l'échec de leurs attaques réitérées sur le Mont Lemona, les insurgés ont essayé d'aboutir sur le front d'Alava. Leur tactique fut d'ailleurs semblable et a consisté en des combats presque sporadiques, preuve du désarroi dont souffrent maintenant les forces mercenaires. Il est évident que le haut commandement des insurgés est irrité de constater que le massif de Gorbea, situé tout près de Vitoria, demeure toujours en notre pouvoir. C'est là une grave menace pour l'arrière-garde des insurgés et c'est aussi un point d'où pourrait partir une rapide attaque en direction de Miranda de Ebro. Par là, s'explique que Mola cherche par tous les moyens, à réduire l'étendue des fronts, pour exercer ainsi, une plus forte pression sur les troupes républicaines et pour éviter de grandes pertes comme celles qu'il vient de subir.

L'attaque sur Barambio s'est déroulée comme à l'ordinaire : vers midi, trois tri-moteurs rebelles escortés par des avions de chasse firent leur apparition. Peu après, d'autres escadrilles survinrent et il en fut ainsi pendant deux heures. Des avions noirs de l'ennemi jetèrent sur les positions républicaines des tonnes de bombes. En même temps, l'artillerie des insurgés multipliait ses projectiles contre nos positions. Tout cela, préparait l'avance de l'infanterie. De leurs tranchées, nos troupes subirent avec un héroïsme exemplaire, la mitraille et ne cédèrent pas un pouce de terrain. Toutefois, elles évacuèrent momentanément, la petite position de San Pedro et un élément de tranchée devant Araya. Une contre-attaque républicaine s'est, aussitôt, déclanchée et a rétabli la situation. Tout de suite après le bombardement, l'attaque principale de l'ennemi fut dirigée contre nos lignes situées devant Orduna. C'est là, qu'eurent lieu les combats les plus vifs. De terribles fusillades et mitrillades républicaines s'abattirent sur les insurgés et toutes leurs tentatives de cet ordre eurent le même résultat. A la fin, force fut aux insurgés, d'abandonner le terrain où ils ont laissé de nombreux cadavres.

Dans le Secteur de Dima de Villaro et de Castillo de Elejabeitia où des luttes violentes s'étaient produites au cours des journées précédentes, la journée a été entièrement calme, ce qui dit bien les pertes subies par l'ennemi.

Dans les autres secteurs, duels d'artillerie sans conséquence.

( A SUIVRE )

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

27 MAI 1937 ( N° 134 )

SERVICE DE 21 HEURES

LE " LIVRE BLANC " ESPAGNOL, SUR L'INTERVENTION ITALIENNE, A PRODUIT UNE VIVE IMPRESSION A GENEVE.-

GENEVE, 27 Mai.- La publication du résumé du " Livre Blanc " espagnol sur l'intervention italienne en Espagne, a produit dans toutes les délégations à Genève, une très vive impression. M. Yvon Delbos, interrogé sur la portée de ces documents, a déclaré dans le privé, que les révélations du Gouvernement espagnol lui paraissaient revêtir un caractère d'exceptionnelle gravité. La même opinion règne dans l'entourage de la délégation britannique et dans les représentations de nombreux autres Etats.

L'embarras de certains Cercles de Genève, est particulièrement caractéristique et il semble bien que, l'abondance et la nature des documents espagnols, soient sans réplique.

Les observations que l'on entend le plus généralement formuler, depuis ce matin, sont de trois ordres.

1°- On constate qu'un grand nombre de faits d'intervention signalés par le " Livre Blanc " espagnol, sont postérieurs au 20 Février, date de l'interdiction du recrutement des volontaires et de la fermeture des frontières. Ils témoignent de la résolution parfaitement arrêtée du gouvernement italien de passer outre aux accords internationaux. Ce témoignage, pense-t-on, devrait influencer sur la résolution que le Conseil votera demain, après avoir entendu M. Alvarez Del Vayo.

2°- On commente avec intérêt particulier, les observations des chefs de l'Etat-Major italien, sur la dépression des troupes italiennes, sur le mécontentement et les actes d'indiscipline dans l'armée d'occupation. Une fois de plus, la preuve est apportée que, sans le concours du corps expéditionnaire italien, l'ordre et la paix seraient rétablis en Espagne.

3°- Par le nombre de documents qu'il comporte, (" Le Livre Blanc " en contient une centaine, extraits de plus de mille qui sont en la possession du gouvernement espagnol ) le " Livre Blanc " apporte une lumière rétrospective sur le désastre italien de Guadalajara.

Telles sont les impressions généralement recueillies à Genève dans la soirée. La publication d'aujourd'hui est considérée comme une excellente préface au discours que le délégué de l'Espagne prononcera demain après-midi, à 17 heures, devant le Conseil de la Société des Nations. ( Agence Espagne )

LE LIEUTENANT-COLONEL ORTEGA EST NOMME DIRECTEUR GENERAL DE LA SURETE DE MADRID.

MADRID, 27 Mai.- Le Lieutenant-Colonel ORTEGA, Chef du Secteur de la Cité Universitaire, vient d'être nommé Directeur général de la Sûreté à Madrid. Le Lieutenant-Colonel ORTEGA jouit d'une grande popularité. Aux jours où Madrid était en danger, il fut des premiers qui, avec leurs soldats, aient opéré une contre-attaque efficace. Envoyé, par la suite, dans le Secteur de la Cité Universitaire, il réussit à reconquérir le Parc de l'Ouest et une grande partie de la Cité Universitaire. Le Lieutenant-Colonel ORTEGA appartient au corps de carabiniers. ( Agence Espagne )

( A SUIVRE )

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

le gérant : Joan Fouquet

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87

27 MAI 1937 (N° 134)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 21 HEURES 30

## LE PILOTE DE L'AVION FRANÇAIS ABATTU PAR LES INSURGÉS PRES DE BILBAO FAIT LE RECIT DE L'AGRESSION

Bilbao, 27 mai - (du correspondant spécial de l'Agence Espagne) Voici le bilan des détails de l'agression commise par des avions insurgés contre l'avion français effectuant le service Bayonne-Bilbao, et appartenant à la compagnie française "Air-Pyrénées". Le pilote, Léopold Galy, avait quitté la France à 10 heures 10 du matin, et il était exactement 11 heures moins quatre minutes, comme il survolait l'entrée de la baie du Nervion. Quelques minutes plus tôt, en survolant la côte, le pilote français avait observé que des batteries anti-aériennes étaient en action. Peu après, il constata qu'il était poursuivi par cinq avions de chasse, et il crut reconnaître des avions italiens du type Fiat. Galy augmenta la vitesse de son avion, mais les avions de chasse des insurgés, plus rapides, se rapprochaient, et se mirent à faire feu sur lui avec des mitrailleuses. Galy descendit alors à toute allure, et vola au ras de la mer pour tenter d'échapper à l'attaque dont il était l'objet. Les avions des insurgés imitèrent sa manoeuvre et continuèrent à le mitrailler.

Tout en continuant à fuir, le pilote français se rendit compte qu'un de ses moteurs avait été atteint; puis, comme il tentait de prendre de la hauteur pour éviter de tomber à la mer, d'autres balles vinrent fracasser le pare-brise et une partie des commandes. Alors, le pilote Galy réussit une manoeuvre qui témoigne d'une grande habileté : il se laissa tomber en vol plané et put atterrir dans un champ de labour, aux environs de Sopelana.

Plusieurs personnes accoururent aussitôt au secours de l'avion français. Mais force leur fut de se mettre à l'abri, parce que, loin de renoncer à leur poursuite, les avions des insurgés survolaient l'appareil français qui était à terre et tiraient sur lui. Enfin, ils s'éloignèrent. On put alors extraire Galy de la cabine; il avait la tête prise dans les morceaux du pare-brise fracassé, et il était couvert de sang. Ses seuls mots furent : "Suis-je tombé en territoire loyal ?" Comme on lui répondait affirmativement, sa physionomie s'éclaira, il eut un sourire satisfait et ne dit plus rien.

Il a été transporté d'urgence à l'hôpital, où il reçut des soins immédiats. Les blessures du pilote sont légères : il ne s'agit que de quelques coupures. Son état n'inspire aucune inquiétude. Plusieurs journalistes sont allés le voir à l'hôpital, et il leur a fait le récit de l'événement.

Les avions qui l'ont attaqué étaient, assure-t-il, italiens. Lorsqu'il se vit poursuivi jusqu'au ras du sol, il effectua plusieurs évolutions pour bien montrer aux assaillants les indicatifs français, très apparents, de son avion. "Il est absolument impossible, dit-il, que les pilotes au service des insurgés ne les aient pas vus". Néanmoins, ceux-ci continuèrent à le mitrailler à une distance de moins de trois cents mètres. C'est alors que le pilote se décida à atterrir en vol plané, ce qui était la seule manoeuvre capable de sauver la vie de ses passagers.

L'autre victime de l'agression est Madame Antonia Larrenaga. Elle a une clavicule fracturée. Transportée à l'hôpital, elle a été interrogée par les journalistes. Mme Larrenaga a déclaré qu'elle ne connaissait rien aux questions d'aviation, et qu'il lui était par conséquent impossible de fournir des précisions. Néanmoins, elle a affirmé avoir aperçu trois avions se dirigeant vers l'appareil de Galy, et qu'alors, tous les passagers s'étaient couchés sur le plancher. Elle avait compris alors que l'avion était attaqué.

Les pilotes au service des insurgés continuèrent longtemps leurs évolutions à une grande altitude; ils purent observer qu'une ambulance transportait Mme Larrenaga à l'hôpital de Leguri. Peu après, les appareils de bombardement des insurgés venaient survoler cette ville et lançaient une grande quantité de bombes sur l'hôpital même où l'on était en train de soigner la blessée. Une femme et deux enfants ont été tués, de nombreuses personnes ont été blessées, à la suite de ce bombardement. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

27 MAI 1937 (N° 134)

SERVICE DE 22 HEURES 30

VISITE AU FRONT DE MUNGUIA

Bilbao, 27 mai - (du correspondant spécial de l'Agence Espagne) Je me suis rendue hier sur le front de Munguia. Il y régnait une certaine tranquillité. La ville, naguère si paisible, est entièrement en ruines. Les batteries insurgées peuvent bombarder la ville et les routes avoisinantes des hauteurs de Gondramendi et des autres collines des environs. Mais les miliciens basques se sont solidement fortifiés à Munguia, et empêchent l'adversaire d'approcher.

De leur côté, les insurgés ont également consolidé leurs positions, qu'ils défendent âprement.

Comme j'étais en train de fumer une cigarette italienne - prise à l'ennemi ! - dans une salle de la "Comandancia" à moitié détruite, un jeune officier me fit le récit d'une attaque républicaine : "Le 20, dit-il, nous reçûmes l'ordre d'attaquer l'ennemi au kilomètre 18 sur la route de Munguia à Marauri. Vers midi, l'attaque commença. Armés de grenades à main et de fusils, nous réussîmes, après un combat très dur, à nous emparer d'une tranchée. Sur les trente morts que nous y découvrîmes, la plupart étaient des Italiens. Nous avons pu ramener deux mitrailleuses, des masques à gaz et un nombreux matériel de guerre que nous dûmes transporter sous une rafale de bombes."

J'ai vu deux mitrailleuses : l'une, à longue portée et surmontée d'un fanion italien, porte le numéro 11.635; la plus petite est munie d'une plaque sur laquelle est gravée l'indication suivante : "Mitr. legg. mod. 30 No. 35.375 Breda Roma Anne XIV."

(Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

- 27 MAI 1937 ( N° 134 )

SERVICE DE MINUIT

## COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

VALENCE, 27 Mai. - ARMÉE DE TERRE. -

Centre. - : Au cours d'une brillante avance des forces du IV<sup>ème</sup> corps d'Armée, les positions ennemies de La Muela, d'Espinazo et le village de Espigares, ont été occupés.

Dans les autres Secteurs, fusillades et mitrailleurs sans conséquence. Treize soldats, déserteurs et camps des insurgés, sont passés dans nos lignes avec leur armement.

Est. : Sur les divers fronts de cette armée, légères fusillades et canonnades de l'ennemi, auxquelles nos batteries ont répondu avec efficacité. L'aviation des insurgés a bombardé les positions républicaines de Iina et de Jolsa, sans conséquence. Huit légionnaires et deux soldats sont passés aux républicains avec leur armement et neuf civils se sont présentés dans nos lignes.

Nord. - Biscaye : Appuyé de façon intensive par son artillerie et par son aviation, l'ennemi a attaqué les positions du front central. Sur les autres fronts, légers duels d'artillerie. Un caporal et six soldats, déserteurs du camp des insurgés, avec leur armement, et un civil, sont passés aux républicains.

Asturies : A Oviedo, l'artillerie républicaine a fait preuve d'activité contre des concentrations de troupes ennemies observées à Campo de San Francisco. A Escamplero, duel d'artillerie. Au cours d'un coup de main, une patrouille républicaine a fait deux prisonniers. Un caporal et un soldat, déserteurs du camp des insurgés, sont passés dans nos lignes ainsi que six civils.

L'aviation ennemie a bombardé les positions républicaines de Llombera et de Huerga, sans conséquence.

Sud du Tage : Légères fusillades et mitrailleurs. Quatre soldats, déserteurs du camp des insurgés, sont passés aux républicains avec leur armement, ainsi que trois civils.

Sud. : Au cours d'un coup de main contre une position ennemie, les soldats républicains ont fait deux prisonniers et ont causé des pertes à l'ennemi.

Au cours de la nuit dernière, l'ennemi a attaqué à plusieurs reprises, nos positions situées sur le front de Trevelez, mais il a été énergiquement repoussé.

Rien à signaler sur les autres fronts. ( Agence Espagne )

M. LUIS RUFILANCHAS, PROFESSEUR DE DROIT PENAL ET DÉPUTÉ SOCIALISTE, CONDAMNÉ À MORT PAR LES INSURGÉS À LA COROGNE, AVEC QUINZE AUTRES MEMBRES DU PARTI SOCIALISTE

VALENCE, 27 Mai. - On apprend que M. Luis Rufilanchas, Professeur de Droit pénal et Député socialiste, a été condamné à mort par les insurgés à La Corogne avec quinze autres membres du Parti Socialiste.

Le Secrétariat du Parti Socialiste espagnol a demandé au Président des Cortés, d'intervenir pour empêcher que la sentence soit exécutée; le Secrétariat s'est adressé dans le même sens à l'Internationale Ouvrière Socialiste. (Agence Espagne)

( A SUIVRE )

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

le Gérant : Jean Fouquet